

J'ouvre tout de suite une parenthèse pour éviter de subir les foudres des vieilles barbes du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Je sais que mes pingouins sont des manchots, mais si les farfelus du logiciel libre n'avaient pas appelé leur mascotte "le pingouin Linux", j'aurais pu raconter mon histoire d'une manière un peu plus scientifique. On reprend.

Chacun sait (et s'il y en a encore quelques uns qui l'ignorent, leur cas relève de la psychiatrie en phase terminale), que l'épaisseur de la banquise flottante diminue d'année en année. Cette année là, les pingouins du sud (se reporter au préambule), effrayés par l'effritement accéléré de leur habitat, décidèrent d'envoyer deux émissaires vers le nord pour étudier les chances d'une migration globale, voire, d'un autre mode de vie.

Chez les pingouins, la parité est la règle et non un simple slogan électoral comme chez nous. M. et Mme Pingouin partirent donc, à pied, car le pingouin a été oublié en tant qu'oiseau, à une époque où il n'y avait rien, même pas une mob, même pas un troquet, le jour de la distribution des ailes (merci, le Créateur). Je ne vais pas vous faire un dessin sur le mode de locomotion du pingouin, visionnez-vous "La marche de l'Empereur". J'insiste une dernière fois : qui, de fait, est un manchot.

Après des jours et des mois de pérégrination, ils finirent par être arrêtés par une nuée jaunâtre de pollution chassée de la capitale par le vent du nord, au lieu-dit "La Grange aux Cercles". On n'y voyait pas à 20 mètres. Ils étaient prêts à rebrousser chemin, lorsqu'ils aperçurent, sur le bas-côté de la route, un de leurs congénères. Sur un gazon impeccablement tondu mais, hélas, couvert de déjections canines, le pingouin faisait vraiment envie avec sa robe blanche et soyeuse et ses formes rondelettes. Sans Brigitte Bardot, un certain Bill Gates l'aurait certainement écorché vif, pour s'en faire un manteau de fourrure.

Nos deux pingouins du sud, crasseux à souhait, décharnés par la malbouffe (ils n'avaient que les poubelles des MacDo, le long des routes, pour se nourrir) s'approchèrent :



"Comment vous appelez-vous, monsieur le pingouin ?"

"Je m'appelle Linux."

"Mais, comment faites-vous dans un milieu pareil, pour être aussi resplendissant ?"

"Mes concepteurs ont utilisé le Génie Génétique Global (3G) et m'ont implanté un gène de la

mouche "psilopa petrolei" dont la larve est le seul animal à pouvoir vivre dans le pétrole en se nourrissant d'insectes tombés asphyxiés (Californie). Deux ou trois papillons Vista par jour me suffisent. Mais vous, que faites-vous si loin de votre banquise ?"

"En deux mots, la banquise étant de plus en plus pâle des genoux, nous cherchons un point de chute pour la communauté pingouine" Voyez-vous

une solution pour nous ?"

"Pfff..."

"Mais encore ?"

"Ben, à part lancer la balle aux enfants, dans les cirques, les zoos et à l'Escale, je ne vois pas. Mais attention ! Plus question de forniquer avec votre petit frère ou votre petite sœur, comme vous le faites dans votre tribu arriérée. Ici, dans ce domaine, tout est organisé, programmé et contrôlé par le logiciel libre "4P" (Pingouin Protégé = Pingouin Préservé), selon un algorithme sans concession qui évite tout problème de consanguinité et de dégénérescence"

"Oui, mais notre point de vue personnel et culturel, il devient quoi ?"

"Hé là, les dinosaures, vous vous croyez où ? Ça

ne va pas sur votre banquise, on propose de vous accueillir et, comme toujours, vous vous comportez en immigrant conquérant. Il faut vous I-N-T-É-G-R-E-R ! A défaut de ça, il ne vous reste plus qu'à rejoindre une de ces associations nombrilistes qui vous aidera à vous complaire dans vos phantasmes originels. Justement, à deux pas d'ici, à La Ville du Bois, allez voir BVVP (Bien Vivre sa Vie de Pingouin) ... et sur ce, bonne chance"



Sur ces mots, le pingouin des villes tourne les talons et disparaît d'un pas désabusé, dans les fumeroles nauséabondes du petit matin, qu'un vent anémique

peine à dissiper. L'histoire ne dit pas quelle fut la décision des pingouins du sud, face à un monde en pleine évolution et de plus en plus complexe.